



# Des débats...

## Débats mouvants

Durée : 10mn , Nombre : illimité, aménagement : espace vide

Désir : comprendre les tenants et les aboutissants d'une situation en un temps court pour mettre « à niveau » tous les participants en début de séance.

Préparation : trouver des affirmations clivantes, c'est-à-dire une phrase simple résumant une position sur un sujet dont on suppose qu'elle divisera le groupe en « Pour » et « Contre ». Exemple utilisé dans la conférence gesticulée sur le syndicalisme : le syndicalisme est utile et efficace.

Animation : Rassembler les participants debout et groupé, Proposer l'affirmation et enjoindre les participants à choisir leur camp par rapport à une ligne au sol divisant l'espace en 2 parties devant l'animateur. Laisser 1mn pour choisir son camp. Expliquer que chaque camp aura alternativement la parole pour exposer un argument. Les personnes convaincues peuvent changer de camp, et sans honte, vu que normalement tout le monde souhaiterait se mettre en milieu, les choses n'étant pas noires ou blanches. Les personnes ne pourront prendre la parole qu'une seule fois. Et l'animateur n'a ensuite plus qu'à distribuer la parole et couper le débat mouvant une fois le temps écoulé, ou bien toutes les personnes dans le même camp ou bien quand les arguments se répètent.

Variantes : Une variante consiste à donner la parole à celles et ceux qui changent de camp, pour en comprendre les raisons. Une autre variante est appelée « rivière du doute » : on rajoute un espace au centre pour celles et ceux qui ne parviennent pas à prendre position sur une berge ou une autre. Chaque berge cherche alors à convaincre les personnes prises au doute.

Une autre variante vise à laisser un temps de préparation en petits groupes dans chaque camp avant l'échange d'arguments entre les 2 camps. Cela peut permettre à chacun d'avoir des arguments à donner. Cela créé en même temps une cohésion au sein de chaque camp rendant les changements de camp plus difficile. Une autre encore à écouter d'un bloc tous les arguments préparés par un camp puis par l'autre puis se réunir à nouveau au sein de chaque camp pour fournir réponses et questions face aux arguments du camp d'en face. Et puis tellement d'autres variantes combinant et complexifiant les variantes proposées ici !

NdlR : Un débat mouvant peut ainsi devenir une méthode d'animation de grands groupes sur des temps de plusieurs heures permettant d'alterner petits groupes et grands groupes et de réfléchir ensemble à une situation complexe, voire ensuite d'y faire des propositions, voire même d'aller vers un débat-pétale pour arbitrer ces propositions.

## **Débat mouvant :**

Quelques applications :

1. Briser la glace très rapidement au sein d'un groupe, le fait d'avoir à se positionner devient vite un jeu et contribue à la participation.
2. Favoriser la participation d'un maximum de personnes, si l'animateur favorise la prise de parole de ceux qui n'ont pas encore parlé.
3. Clarifier la position de chacun, donner à voir la diversité d'opinion des uns et des autres.
4. Se mettre d'accord sur ce qu'on met derrière les mots, s'assurer qu'on parle bien de la même chose.

Pour aller plus loin :

- Possibilité de collecter les arguments au fur et à mesure du débat et d'en faire une carte mentale.
- Possibilité de donner 5 min ou plus à chaque camp pour peaufiner collectivement ses arguments

Avantages :

- Activité qui ne nécessite pas de matériel
- Très rapide à mettre en place
- Possible de la vivre en extérieur, ce qui aère les participants.
- Dans cette forme le débat redevient un moment de plaisir

Inconvénients :

- Il n'y a pas de garantie que le débat "prenne"
- Certains participants peu à l'aise en groupe ou avec la logique argumentaire peuvent se sentir exclus, cette méthode débat doit être complétée avec d'autres formes de débat en fonction du temps, des participants et des objectifs.



## Le débat réglé

Dans le débat réglé, on donne des responsabilités à certains élèves :

- donneur de parole
- maitre du temps
- observateurs

Les participants sont placés en cercle, chacun sur une chaise et sans table entre eux.

On doit demander la parole au donneur de parole en levant la main. Le donneur de parole note éventuellement les noms et les demandes, surtout lorsqu'il y en a beaucoup à la fois.

Les observateurs ont des grilles d'observation (voir grille d'observation).

Celles et ceux qui ont une responsabilité dans le débat réglé n'ont pas la possibilité d'intervenir sur le thème du débat.

À la fin du temps qu'on a indiqué pour le débat (et donc que le maitre du temps signale), on prend un temps réflexif sur le débat. On commence par demander aux observateurs de faire part de leurs observations. Puis on demande à l'ensemble du groupe « comment ça s'est passé. » Ce temps est très important, aussi important que le débat en lui-même, car il permet aux enfants de progressivement s'autoréguler au niveau de leurs comportements dans le débat, de prendre conscience de la nécessité des règles pour pouvoir discuter, parler et s'écouter en toute sécurité.

On peut laisser le groupe établir progressivement des règles quant au temps de parole de chacun, au nombre de prises de parole. On peut aussi expérimenter, leur faire des propositions de cadre du débat et varier : 10 minutes de débat, on demande la parole/ 10 minutes de débat, 1 minute de parole par personne maxi / 10 minutes, 1 minute par personne, 3 prises de parole au maximum pour la même personne au cours du débat.



## Pour décider

### **Débat-pétale**

Durée : 30 min minimum par décision, nombre : illimité, aménagement : tables de 6 disposées en cercle, chaque table étant une pétale de la fleur.

Désir : prendre une décision à un grand nombre (plus de vingt) en permettant à chacun d'émettre ses objections et d'améliorer la proposition initiale.

Préparation : noter clairement les propositions à arbitrer en autant d'exemplaires qu'il y aura de tables.

Animation : Donner à chaque table la proposition écrite. Les participants ont alors 10 min pour déterminer les zones d'accords et de désaccords avec la proposition initiale, et déterminer si possible les aménagements à faire pour rendre cette proposition acceptable par tous les membres du groupe. Chaque pétale n'est pas obligé d'arriver à un accord en son sein. Il s'agit ensuite de nommer un représentant de ce groupe. Les représentants vont alors occuper les chaises en bout de table, dans l'intérieur. S'ensuit alors une phase de 10 min où c'est le cœur de la fleur (les représentants) qui a la parole. Les autres sont réduits au silence mais peuvent noter leurs réactions et propositions. Les représentants doivent parvenir à un accord ou, le cas échéant, exprimer clairement les désaccords et les marges de manœuvre. Alors le débat retourne dans les pétales pour une nouvelle séquence de 10 min. En assistant au débat entre les représentants, les participants adoptent une posture de consensus et recherchent alors une solution viable pour tous plutôt que de persister dans leur choix. Généralement, le deuxième tour au cœur de la fleur permet de trouver un accord. Parfois un troisième aller/retour peut être nécessaire pour fixer les modalités de cette décision et sa mise-en-oeuvre : qui, quand, où et comment ?

NdlR : C'est une consigne agréable à vivre pour les participants, surtout par contraste avec ce que sont d'habitude les débats précédant une décision. Encore faut-il que la proposition nécessite vraiment un arbitrage (qu'il y ait un enjeu réel pour les participants) et qu'elle soit suffisamment construite. Car les conditions ne sont pas réunies ici pour créer du contenu. « Comment organise-t-on la fête de l'association cette année ? » par exemple ne fonctionnera pas. Les participants, en seulement 10 min ne peuvent y répondre.